

Welcome to Freiburg

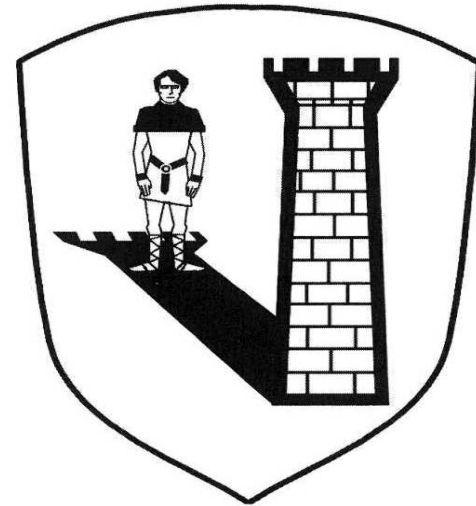


by Tobias Hawk
English translation

Freiburg

Le Royaume Sans Roi

Une traduction en montagnois
par Thomas Moreau
corrigée par Benoit Huot



"Pas de Questions"



Une des joyeuses fêtes improvisées que les voyageurs arrivant à Freiburg sont souvent surpris de voir. Pourquoi est-ce que nous faisons la fête? Et pourquoi pas?

Bienvenue à Freiburg

Bienvenue et salutations, voyageur ! Le fascicule que vous tenez dans vos mains est le premier guide complet de la splendide ville de Freiburg. Il vous éclaire sur les dedans et les dehors, les choses à faire et celles qu'il vaut mieux éviter, et sur ce qu'il faut absolument voir de la plus grande ville du monde. Mon nom est Tobias Hauk, et je serai votre guide.

Incidemment, ceci est la troisième édition de *Bienvenue à Freiburg* et la demande ne semble pas vouloir diminuer. C'est devenu une plus grosse affaire que lorsque j'ai commencé seul. Freiburg est devenue une destination populaire pour les marchands et les voyageurs en provenance de tout Théah, et chacun d'entre eux veut savoir quel est le meilleur endroit pour manger et dormir et quelles sont les curiosités à voir lors d'un séjour dans la Ville. J'espère que cet ouvrage saura les aider dans leur quête.

Un autre auteur vous aurait menti, et vous aurait dit que son guide est la source d'information "définitive"; et "qu'aucun voyageur ne devrait s'en passer." Je n'ai pas de telles prétentions. J'ai tout simplement compilé les endroits et curiosités que je préfère et j'essaierai juste de vous expliquer pour quelles raisons vous devriez les visiter. J'espère que vous trouverez cette liste utile, enrichissante et distrayante. Si vous ne trouvez pas cela utile, ou si vous relevez une erreur dans ces pages, on peut souvent me trouver dans l'une des tavernes détaillées plus bas. En dehors de cela, vous pouvez laisser un message à mon intention à la Gazette de Freiburg ; j'écris de temps à autre pour cet illustre périodique, et l'équipe sera plus que ravie de faire suivre votre message.

Le lecteur perspicace aura remarqué que je parle de "la Ville" comme si c'était une personne à part entière ; pour les natifs de Freiburg, c'est tout particulièrement vrai. Pour nous, il n'existe qu'une Ville ~ toutes les autres pâlissent en comparaison.

Certes, mon enthousiasme pour Freiburg ne connaît pas de limites. J'ai arpenté ses rues pendant près de 20 ans et il m'arrive encore d'être surpris et de rencontrer de nouvelles têtes. Cette ville bat à un rythme qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Elle semble douée d'une vie qui lui est propre, bouillonnant d'une vie effervescente. Même si tous ses habitants quittaient l'endroit du jour au lendemain, la Ville donnerait encore l'impression d'être bondée par la foule agitée et les marchands s'époumonant pour se faire entendre par-dessus le brouhaha.

Quelquefois, cependant, lorsque vous vous asseyez calmement, vous pouvez voir par-dessus le bruit et l'agitation et atteindre quelque chose de magique. Ici, il y a des hommes qui font ce qui leur plaît, et qui ne répondent à personne d'autre qu'à eux-mêmes. Ici, il y a des travailleurs qui ont des emplois dans une nation de vagabonds qui tuent pour survivre. Ici, on peut avoir la vision de ce qui arrive lorsque l'homme bâtit ses propres créations sur les cendres des Surneth ; tentant de s'élever plus haut que ce que n'aurait jamais osé rêver la race ancienne.

Que vous partagiez cette vision d'un monde meilleur, ou que vous soyez simplement à la recherche d'un endroit où faire de bonnes affaires, vous êtes au bon endroit. Freiburg est une antiquité qui renaît une fois de plus. Elle offre un futur à un peuple piégé par son passé. Elle offre la liberté à une nation détruite par la tyrannie. Plus cosmopolite que Pau, plus grande que Charousse, plus belle que Carleon - Freiburg est tout cela et plus encore.

Je ne pourrais pas terminer sans remercier les individus et les hommes d'affaires qui ont rendu tout ceci possible. Qu'ils aient partagé une bière tandis que j'étais dans leur taverne, ou qu'ils aient mis à ma disposition un toit au-dessus de ma tête les jours les plus déprimants, ils sont des dizaines à être concernés par mes remerciements : tous les membres de la guilde des aubergistes ; le personnel des *Equisite Tastes* ; Silas Campbell, qui a aidé à subventionner ce fascicule ; et bien d'autres encore. Ils sont le sang qui bat dans les artères de la ville que j'aime, et c'est à eux que je dédie ce travail.

Veuillez à présent me laisser refermer cette introduction. Si d'aventure vous me croisez dans la rue, agitez ce livre dans ma direction, et je me ferai un plaisir de me joindre à vous pour partager un verre ou deux. Qui sait ? Vos paroles trouveront peut-être écho dans la future édition de ce volume.

Je vous laisse avec ces quelques mots d'un autre auteur qui écrivait ceci à propos de ma ville natale :

Gerald : Eh bien, c'est ce cirque pour les yeux, cette faune bigarrée que vous appelez une ville ?

Garde 1 : Ce n'est pas une ville, étranger. Ce que vous voyez, c'est LA Ville, tout court.

Garde 2 : Ouais, entrez ou restez, que ça vous plaise... ou pas.

Gerald : Que ça me plaise ? C'est une devinette ou quoi ?

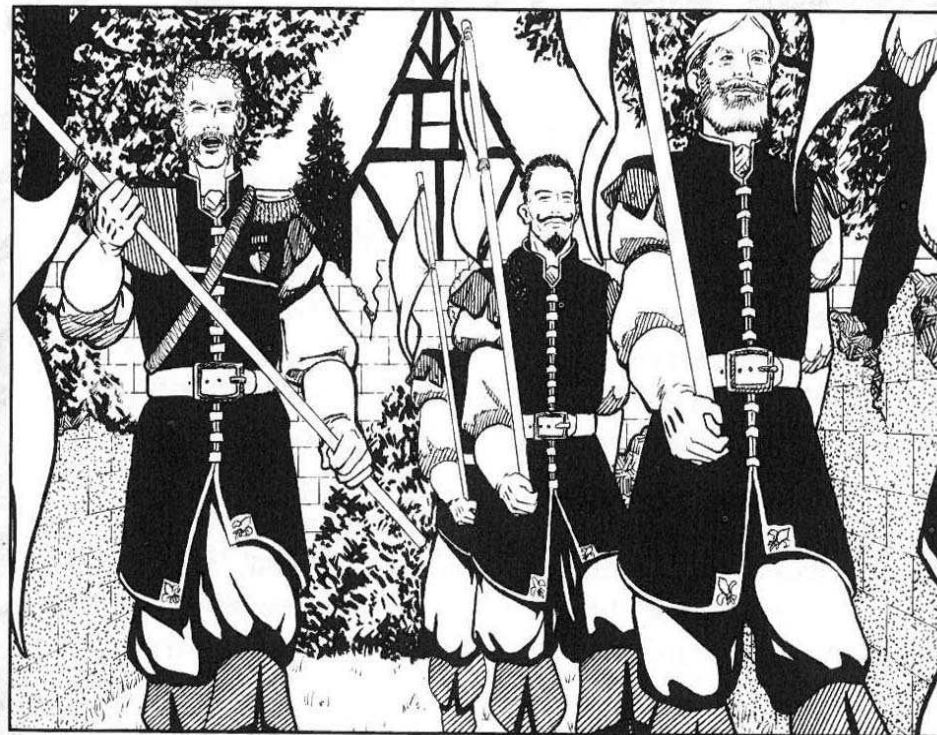
Garde 1 : Non, étranger. Tout homme a le droit de faire ce qui lui plaît dans la Ville. C'est son but et sa promesse.

LA Ville tout court,
auteur anonyme.

L'histoire de Freiburg à destination du voyageur

L'histoire de Freiburg débute avec Les Drachen, une race ancienne et éteinte dont les squelettes ont recouvert l'endroit durant des siècles. Personne ne sait pourquoi autant de squelettes de drachen sont apparus ici, ni quelle force antique

a bien pu bâtir la Wachturm à partir de tous ces ossements, mais leurs apparitions ont sans aucun doute altéré la course de l'histoire de l'homme. Les premiers Eisenörs à avoir vécu dans cet endroit évitaient ce cimetière. Ils croyaient que les os étaient maudits, et qu'ils apporteraient mort et ruine à toute personne qui les toucherait. Aujourd'hui, nous rions de ces vieilles histoires : les os restent des os, après tout, et les esprits des Drachen reposent tranquillement sous terre.



La vision d'un artiste de l'armée triomphante des Protestataires après la dernière bataille du Stein.

Matthias Stark fut le commandant du Stein lors de sa dernière bataille. Les premiers mots qu'il prononça à la vue des forces de Wulf qui arrivaient sont entrés dans la légende :

"Bande de bâtards vicieux, vous nous avez bien eus, pas vrai ?"

Les paroles de Stark se révélèrent prophétiques : les envahisseurs débordèrent rapidement les flancs des défenseurs de la forteresse et menaçaient d'abattre les murs. Lorsqu'il vit ce qui se passait, Stark mit son armure, enfourcha son cheval et se rua



Matthias Stark

sur l'ennemi, tuant des dizaines d'hommes avant qu'ils ne puissent le mettre à terre. "Pauvre fou" dit Wulf en observant la bataille. "C'est son honneur qui l'a tué."

Cette cité n'aurait jamais vu le jour sans l'Imperator Stefan III. En 1267, il ordonna la construction d'une forteresse autour de la Wachturm, et tint bon face aux craintes superstitieuses de ses lieutenants. La forteresse, appelée le Stein, devint bientôt le cœur de l'armée eisenöre. Elle se tenait telle une montagne au milieu de la nation, gardant l'Eisen de tout danger pendant près de 400 ans.

Durant la Guerre de la Croix, le Stein servit de plaque tournante pour les forces vaticines. Le général protestataire Stefan Wulf savait qu'il devrait prendre cette forteresse s'il voulait faire triompher sa cause ; sans cela, les Protestataires étaient perdus. Se déplaçant sous le couvert d'une météo peu clémente, l'armée de Wulf lança une attaque surprise contre la forteresse, et finit par la prendre au cours de ce qu'on appela la Dernière Bataille du Stein.

Wulf ne put jamais véritablement tirer avantage de cette conquête. Les Vaticins s'acharnèrent sans aucune pitié sur lui, et il ne put jamais effectuer la reconstruction de la forteresse qui aurait démontré sa victoire. Au lieu de cela, il fut obligé de se défendre maintes et maintes fois contre des attaques qui n'avaient aucun sens, et fut forcé d'abandonner l'endroit quelques années plus tard.

Son départ marqua alors une nouvelle ère pour le Stein. Les Vaticins traversèrent le Stein dans l'espoir de piéger les forces de Wulf plus au Nord. Cependant, les Protestataires se montrèrent plus malins qu'eux, et la campagne militaire tourna rapidement en une sempiternelle et morne variante du jeu du chat et de la souris. Durant cette période, la forteresse et les bâtiments alentours ne furent plus revendiqués par aucun des deux camps. Des gens commencèrent à s'installer doucement dans le coin, bâtissant de nouvelles maisons et transformant la forteresse en un relais de poste. Ce fut une époque trouble dans l'histoire de Freiburg. Les chefs de la ville étaient sans cesse remplacés, et les gens vivaient

dans la peur continuelle d'une attaque.

L'Eisenfürst Nicklaus Trägue fut un simple soldat durant la dernière bataille du Stein et continua de servir l'Empereur bien après sa chute. Pendant des années, il voyagea aux quatre coins de l'Eisen et se battit dans un nombre incalculable de batailles toutes plus sanglantes les unes que les autres. Puis un beau jour, il déserta ; il refusa de tuer plus de ses concitoyens. Il s'aventura dans les montagnes proches, où un orage éclata, le forçant à trouver un abri.

La grotte dans laquelle il choisit de se cacher contenait une grande veine de Drachensein, comme il n'en existait que peu dans toute la nation. Se sentant investi d'une nouvelle mission, Trägue se présenta à l'Imperator Reifenstahl et demanda à son souverain le droit de gérer une baronnie, comme l'exigeaient les traditions eisenöres. L'Imperator hésitait à créer une nouvelle baronnie en plein milieu de la guerre, mais Trägue balaya ses craintes en ne demandant que les territoires qu'il pourrait apercevoir depuis la Wachturm." Empressé de



Père Peissel

Le père Peissel fut le leader spirituel du Stein entre 1373 et 1391. Sa décision d'utiliser la cage thoracique d'un Drachen pour en faire une église conduisit

à la construction de la cathédrale du Cœur du Drachen, 300 ans plus tard. Voici un extrait d'un de ses sermons.

"Certains d'entre vous peuvent être emplis d'un sentiment de grandeur. Ils peuvent penser que le monde n'est là que pour satisfaire leurs propres appétits, mais observez attentivement les os au-dessus de vos têtes. Si Theus a pu mettre à bas cette bête, imaginez la facilité avec laquelle il peut faire la même chose avec vous ! Ne soyez pas égoïstes au point d'oublier Celui qui vous a créés."

pouvoir remettre un peu d'ordre dans l'anarchie qui faisait rage aux alentours du Stein, Reifenstahl accepta rapidement.

Mais Trägue n'avait aucune envie de réguler l'anarchie qui régnait dans le Stein. Au lieu de cela, il s'institua simplement nouveau chef, et autorisa les citoyens à mener leurs affaires sans craindre aucune interférence de la part du gouvernement. Pour cimenter sa décision, il renomma la nouvelle ville Freiburg, et lui donna une nouvelle devise : "Pas de questions."

Les marchands accoururent.

Bien entendu, la décision inquiéta beaucoup Reifenstahl. Au lieu de stabiliser l'agitation qui régnait au cœur de son empire, Trägue l'avait tout simplement légitimée. Cependant, la nouvelle ville était ce dont le pays avait besoin. Ceux qui étaient las de la guerre pouvaient se rendre à Freiburg en sachant qu'ils ne seraient plus rappelés sous les drapeaux pour se battre une fois encore. Trägue n'avait aucun intérêt dans cette guerre, et il refusa qu'on prête assistance aux deux parties.

Vue d'ensemble du Freiburg moderne

En général, les visiteurs arrivant à Freiburg ont des difficultés pour comprendre comment fonctionne le gouvernement. Nombre de services communs à d'autres villes ne sont pas disponibles ici. Il n'y a pas de permis de travail, pas de vraies cours de justices, et très peu de présence policière, à moins que vous ne soyez suffisamment riche pour la payer. Effectivement, c'est parfois gênant, mais la plupart du temps, c'est une véritable bénédiction. Vous n'avez pas besoin de demander la permission à la ville pour monter votre affaire et gagner votre vie. Vous n'avez pas besoin de faire des courbettes ou de raser les murs devant chaque petit nobliau qui passe, et plus important encore, vous ne devez des comptes à personne. À moins que vous ne le vouliez, nul n'a l'autorité à Freiburg pour vous dire ce qu'il faut faire. C'est cette liberté qui fait de Freiburg une ville si exaltante et si terrifiante. Ceux d'entre nous qui se sont faits à cette ambiance ne peuvent plus vivre sans.

Trägue est techniquement le souverain de Freiburg, mais il n'a jamais fait plier quelqu'un, pas plus qu'il n'a jamais demandé à quiconque de faire quelque chose contre sa volonté. La plupart du temps, il est assis dans sa tour et laisse le reste du monde à ses affaires. Bien que vous puissiez trouver cela étrange, je me sens béni des Dieux de vivre sous l'autorité d'une telle personne. Personne ne me dit quel Dieu adorer, quels vêtements porter, ou comment vivre ma vie. Si quelqu'un essayait, j'irais tout simplement trouver quelques amis, et ensemble, nous le jetterions dehors.

Vous pouvez penser que l'absence de police est un prix à payer trop élevé pour conserver sa liberté, mais je ne suis pas d'accord. Avant d'arriver à Freiburg, je devais courber l'échine chaque jour devant un homme qui accordait plus d'importance à ses chevaux qu'à ses hommes. Il laissa mourir un de mes amis après qu'un cheval l'a renversé - son médecin était au chevet du cheval à s'occuper de sa patte tandis que mon ami (qui l'avait servi avec loyauté pendant des années) baignait dans son sang.

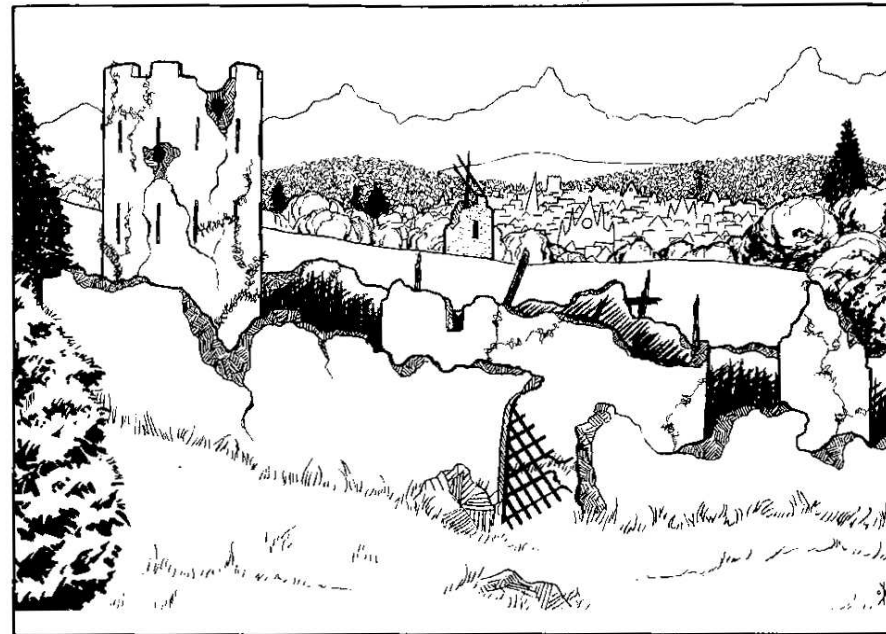
La ville n'est en aucun cas totalement anarchique. Nous avons Wilma Probst, l'administrateur de la ville et le bras droit de Trägue. Elle récolte des fonds pour payer la garde, contrôle le Hall des Enregistrements, et tente en général de s'assurer que tout le monde est traité avec équité. Si vous deviez rencontrer quelque problème que ce soit au cours de votre visite, Wilma vous assure que votre plainte sera enregistrée.

En plus de Wilma et de la Garde, il y a de nombreux groupes privés qui travaillent à rendre la ville meilleure. Les plus célèbres sont les *Wachhunde*, un groupe d'anciens combattants eisenörs qui se sont jurés de protéger la Ville du crime. Ils répugnent à tuer, mais leurs panzerfausts ont convaincu plus d'un criminel de réfléchir aux conséquences de ses actes. Ils sont à peu près 50, et bien qu'ils ne puissent pas être partout, leur présence a fait de Freiburg un endroit plus sûr où vivre. Si jamais vous vous retrouvez dans le pétrin, tâchez de repérer leurs chemises noires et blanches.

Je pense que des gens comme Wilma et Kelby - des gens qui croient au potentiel de cette ville, qui pensent que les hommes peuvent coexister sans s'entretuer - ont permis à la ville de prospérer. Sans eux, je pense que cette ville se serait déjà écroulée sur elle-même.

Il n'y a pas beaucoup de lois à Freiburg : elles tiennent sur trois pages. Cependant, la Garde ne tolère pas les menaces à la sécurité de la ville telles que les incendies criminels, l'incitation à l'émeute, ou encore les intrigues visant à destituer Trägue. Qui plus est, le meurtre et l'esclavagisme sont sévèrement réprimés ; l'Eisenfürst est très pointilleux envers de telles activités.

À part cela, la Garde a l'autorité requise pour arrêter toute personne qui nuit à la sécurité publique, ce qui veut dire que si vous n'ennuyez ou n'attaquez personne, ils vous laissent tranquilles. Bien évidemment, certains gardes ont tendance à se montrer trop "enthousiastes" en faisant leur devoir, mais ces gens ont tendance à quitter la ville au bout d'un mois ou deux, et ils ne manquent alors plus à personne.



Un pyromane a détruit cette construction singulière en 1665, mais il fut rapidement attrapé par un groupe de gardes qui l'exécutèrent sur place. Ils furent tous récompensés de 10 guilders pour l'enthousiasme débordant dont ils avaient fait preuve durant l'exécution de leur service.

Dans l'essentiel, Trägue a créé d'une société qui se perpétue d'elle-même. Il permet à tout homme d'accomplir dans son intérêt propre ce qu'un gouvernement convoiterait pour augmenter son propre pouvoir. Les gens ne veulent pas être tués pendant leur sommeil, alors ils traquent les meurtriers ; ils ne veulent pas mourir de faim, donc ils cherchent un travail ; ils veulent pouvoir conduire seuls leur propre vie, donc ils laissent les autres tranquilles.

D'un point de vue purement objectif, la réussite de Trägue est tout simplement effarante. L'individualisme est une constante dans le genre humain, et Trägue a réussi à policer cette tendance dans l'intérêt de tous. Personne ne se lève le matin en espérant tomber sur une bande de brutes qui le tabasseraient et le laisseraient pour mort. En jouant là-dessus, Trägue a créé une merveille. L'individualisme est la grande force de Freiburg... Et la source de son succès.

La Ville vivante Un poème sur Freiburg par Gerry de Pau

La route tremble sous mes pieds
Comme les ailes des corbeaux.
Le bruissement de la rivière est son pouls
De granite qu'on entend chanter.
Et dans le cœur de chaque homme
J'entends l'écho des cloches,
De la liberté qui fait battre leurs cœurs ;
Le lieu ou l'Espoir ressurgit.

Ils sont venus à l'ombre de la tour,
S'agenouiller au siège de l'ivrogne.
Et ils triment et ils meurent,
Dans les rues de l'ivrogne.
Et à présent ils chantent et ils sourient,
Sous le soleil de midi,
Ils ne courberont plus jamais l'échine,
Ni ne verront des nobles que leurs pieds.

Mais un jour viendra le Jugement,
Sous l'œil de l'ivrogne.
La chair de la Ville se tordra et se retournera
Consumée par les noirs relents de la Guerre,
Le crâne pâle, la faux sanguinolente ;
Le prix que paie l'Homme Libre.
Les Drachen reposeront en paix une fois encore
Leurs ailes dans la lueur d'un soleil couchant.

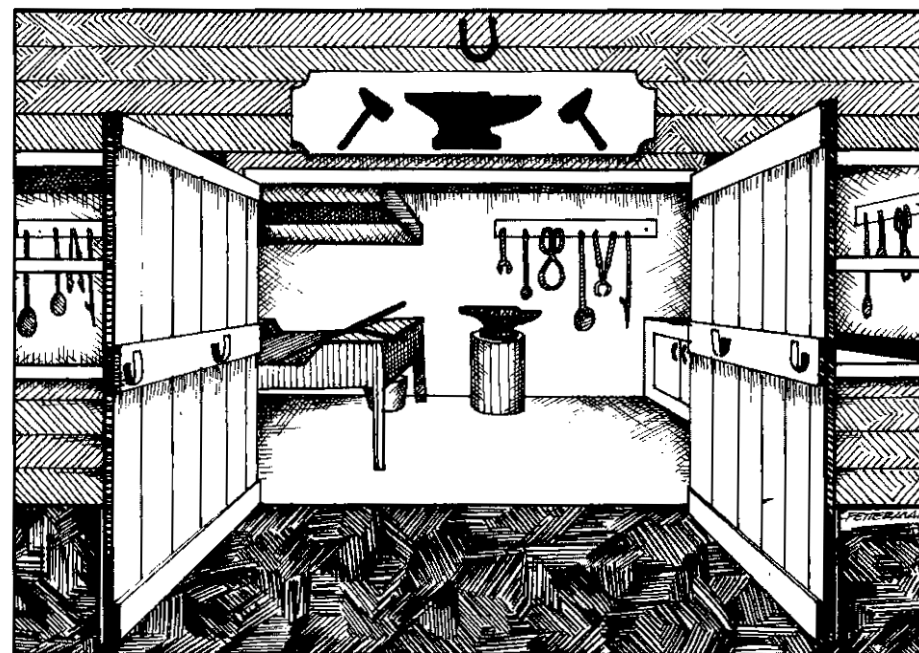
Guide de la Ville

À partir de maintenant, *Bienvenue à Freiburg* vous servira de guide touristique de la ville, passant en revue les 6 districts qui composent le centre de Freiburg. Chacun a ses avantages et ses défauts, mais je les aime tous dans leur unique dissonance. Le *Shade** a sa force de caractère, tandis que les *Greens* ont leurs beautés pittoresques, et les *Candlelit* leur vie trépidante et palpitante. Le *Stein* a son histoire et sa beauté, tandis que les

Bones ont leurs sensations de danger, et les *Downs* leur sens de la vie en communauté. Chaque district a ses propres points de repère, que je vous indiquerai du mieux que je le pourrai. J'espère que vous, mes chers lecteurs, apprécierez autant votre séjour à Freiburg que je ne l'ai apprécié. Souvenez-vous tandis que vous serez devant les portes, votre regard dirigé vers la ville. Faites un pas de plus et vivez la grande expérience.

Tobias Nauk.

*NdT : Pour plus de commodités, les noms de lieux n'ont pas été traduits.



L'une des échoppes prospères qu'on peut trouver à Freiburg, régie par l'étrange "non réglementation" de Niklaus Trägue.

La malédiction des Drachen

Le sol que vous foulez est supposé abriter une malédiction jetée par les défunts Drachen. D'innombrables histoires à propos de la "malédiction des Drachen" circulent à ce jour. J'ai entendu la version suivante de Seth, un conteur aveugle qui raconte des histoires dans les Downs :

Bien avant que le temps n'ait été inventé, alors que le dernier des vieux Drachen se mourait, il jeta une terrible malédiction sur l'endroit autour de lui. Mais comme toutes les malédictions, il vint quelqu'un qui n'y croyait pas. Un des premiers Eisenörs qui s'appelait Alex déclara à sa tribu qu'il irait là-bas et qu'il reviendrait avec quelque objet magique que les Drachen avaient laissé derrière eux.

Pas une seule créature ne pouvait près des ruines. Alex fut effrayé à la vue des ossements des Drachen, mais il se refusait à

fuir. Au pied de la Wachturm, il trouva une couronne d'or. La posant sur sa tête, il sentit la force et la puissance le submerger.

Il retourna à son village et montra aux autres sa couronne, mais ils étaient effrayés et ils lui demandèrent de la rapporter là où il l'avait prise. Il leur rit au nez et les traita de vieillards séniles. Durant bien des années, la magie de la couronne fit de lui un guerrier craint et respecté.

Puis un beau jour, il se leva et peut fort soif. Courant vers la rivière, il avala de l'eau aussi vite qu'il le put, juste pour se rendre compte qu'il avait remplacé la soif par une faim terrible. Il se jeta sur un chevreuil qui était venu pour boire, et il le mangea tout cru. Mais pendant qu'il mangeait, sa peau s'écorcha et des milliers de lézards sortirent de son corps.

Lorsque ses concitoyens vinrent pour le voir, ils ne trouvèrent que sa peau vidée et la couronne qu'il avait tant chérie. Ils jetèrent la couronne dans la rivière et se jurèrent bien qu'ils ne s'approcheraient plus jamais des ruines des Drachen.



S'il vous arrivait un problème, cherchez après un des Wachhunde de Freiburg. Vêtus de leur livrée blanche et noire caractéristique, ces hommes sympathiques et serviables sont à votre service en cas de besoin.

Le Shade

Au nord-ouest du centre de Freiburg on trouve le quartier du Shade, qui abrite les plus belles curiosités de Freiburg. Le nom vient du fait que l'ombre de la Wachturm passe sur le quartier tous les jours. L'endroit a acquis une réputation sinistre, mais que cela ne vous décourage pas. Culture, romance et plaisir sont présents dans les alen-

tours. Ce qui ne veut pas dire que le Shade soit parfaitement sûr.

Certaines règles doivent être respectées pour vous assurer une visite en toute sécurité :

- 1- Ne vous rendez pas dans le Shade sans être accompagné d'un écrivain confirmé.
- 2- Ne faites pas de dons aux mendiants dans le Shade. La plupart vous remercieront de votre charité en vous dévalisant ou pire.
- 3- Quittez l'endroit avant la tombée de la nuit.

Le monument le plus important Lici est la cathédrale du Cœur du Drache, bâtie sur un véritable squelette de Drache. Les offices sont célébrés ici depuis 1367, lorsque Freiburg était une forteresse militaire, mais il fallut attendre l'Eisenfürst Trägue pour bâtir la cathédrale (auparavant, les gens se réunissaient simplement pour entendre les sermons). Vous n'avez rien vécu si vous ne vous êtes pas assis au sein de ses murs lorsque le soleil vient illuminer les vitraux.



La statue dans le parc du Griffon. On dit qu'elle s'anime et emporte toutes les femmes assez imprudentes pour se promener dans le parc en portant des bijoux en or sur elle.

Le père Heinrich Wessels est le responsable désigné de la cathédrale, en plus de quelques acolytes et assistants. Bien que certains le considèrent comme quelqu'un de sévère, le père Wessels est tout entier dévoué à sa foi, et sert sa position de manière bien plus admirable que la plupart de ses détracteurs. Il assure les offices dans la cathédrale à l'aube de chaque sabbat, et demande à tous ceux qui y assistent une participation de 50 c pour couvrir les frais d'entretien.

Le superbe, quoique curieux, parc du Griffon est également dans le Shade. Le parc est petit mais bien entretenu, ce qui en fait le lieu favori des jeunes amoureux pour déambuler. La statue d'un griffon des légendes figure au centre, donnant son nom au parc qui l'entoure. Gentlemen, soyez avertis ! La statue est supposée s'animer et emporter toutes les femmes assez imprudentes pour se promener dans le parc en portant des bijoux en or sur elles. Une bien mauvaise manière de conclure un rendez-vous galant !

Personne ne peut dire que Freiburg est une cité d'incultes. Nous accueillons plusieurs orchestres symphoniques ainsi que des opéras, et plusieurs compagnies de théâtre appellent cette ville "mon chez moi". Dans le Shade, le théâtre Reinhaven procure un cadre accueillant pour les artistes de toutes sortes. Acteurs, chanteurs, jongleurs, tous tentent de conquérir les faveurs du public. Après chaque représentation, les spectateurs lancent des pièces de monnaie sur la scène pour marquer leur approbation.

Après le pont des Ossements, le Tuttenburg est le bâtiment le plus invraisemblable qui enjambe le Rotstrom. Une vieille batterie de canons qui fut bâtie pour défendre le Stein d'une attaque par voie d'eau supporte la première travée. Le nom du pont vient du plus fameux de ses commandants en poste - Albert Tuttenburg.

En 1478, Albert coula à lui seul un bateau pirate tentant d'assailir de nuit le fort. Minuit venait juste de passer, lorsque Albert observa depuis son poste que les portes du fort étaient ouvertes et qu'un bateau avançait dans sa direction. Les hommes à bord semblaient vicieux et cruels, et Albert en déduisit que la forteresse avait été compromise de l'intérieur. Il mit une triple charge de poudre dans son canon, visa et tira. Le bateau coula instantanément, mais le canon par trop chargé explosa, tuant Albert du même coup. Les visiteurs peuvent voir une statue qui dédie le pont à sa mémoire.

En définitive, aucune visite du Shade ne serait complète sans une visite du Drachen Wing.

Schmitz est le propriétaire du *Drachen Wing*, l'une des tavernes les plus célèbres de tout l'Eisen. Et grâce à son propriétaire, le *Wing* est de plus en plus florissant. Des gentilshommes célèbres ont voyagé des centaines de kilomètres pour y passer la nuit. Bien que les tarifs de 15 G la nuit soient prohibitifs, le *Wing* est une expérience à ne manquer sous aucun prétexte.

"Ce serait une honte de venir à Freiburg sans apprécier l'hospitalité du *Drachen Wing*," m'a un jour dit Schmitz. "Vous ne



Wieland Schmitz

saurez jamais ce que c'est que d'être satisfait tant que vous n'aurez pas passé une nuit sur le Bone Bridge, bercé par le son du Rotstrom quelques mètres plus bas."

et ne posez pas trop de questions à ce propos.)

De sombres rumeurs circulent parlant du *Wing* et de Herr Schmitz, mais il les réfute toutes dans la bonne humeur, et s'amuse souvent de la réputation quelque peu "olé olé" qu'a son établissement. Un simple regard au *Drachen Wing* vous persuade du non fondé de telles histoires. Son atmosphère riche en fait la conclusion parfaite de la visite d'un des quartiers les plus mystérieux de Freiburg.

Depuis sa construction en 1612, le *Wing* est devenu la plus fameuse auberge de tout l'Eisen. Elle propose des réjouissances et des distractions tous les soirs, accompagnées de quelques-uns des meilleurs plats et entourées de la plus jolie compagnie qu'on puisse trouver en ville. Votre hôte, Wieland Schmitz, vous accueille les bras ouverts avec un grand sourire. (Juste un petit mot pour vous dire qu'il est particulièrement chatouilleux en ce qui concerne la cicatrice sur son visage, aussi ne roulez pas de grands yeux

En direct du Shade

Le compte rendu qui suit du Shade a été écrit par Bernd Mueller, membre des Wachhunde, et considéré par de nombreux citoyens comme un véritable héros. Que cette histoire serve de leçon à tous ceux qui voudraient s'aventurer seuls dans le Shade lorsque la nuit est tombée.

La meilleure histoire que j'aie déroulée il y a deux mois de cela. Je venais de terminer mon service, et la nuit dégoulinait de moiteur et de puanteur, le genre de nuit qui fait commettre à un homme ivre des choses stupides. La lune s'était fondue en un léger éclat d'argent dans le ciel, trop peureuse pour ouvrir les yeux et éclairer les ombres du Shade.

Dans une allée, le bruit du verre qu'on brise et les relents d'alcool étaient parvenus jusqu'à mes oreilles. Je m'engageais pour trouver deux marins en état d'ébriété qui tentaient d'obtenir d'une lady quelque chose qu'elle ne

voulait manifestement pas leur donner.

"Laissez-la tranquille, bande d'ordures," dis-je. Ils me regardèrent stupidement, trop ivres pour avoir compris ce qui se était en train de se passer.

Mon père était un monstre d'ivrognerie, et depuis, j'ai toujours eu beaucoup de mal avec les ivrognes. J'attrapai donc les deux hommes, et les aplatissai contre l'allée jusqu'à ce que je sois sûr que leurs dents s'étaient décrochées de leur mâchoires pour venir s'éparpiller sur le sol.

Puis je ressentis cette sensation brûlante sur mon côté, et je me retournai pour m'apercevoir que la lady que je venais de secourir m'avait planté un couteau entre les côtes. J'étais tellement surpris que j'en laissais tomber les deux "marins", laissant le gang tout entier s'enfuir.

Juste pour vous montrer que, si vous voulez aller jouer les héros dans le Shade, ne prenez pas tout au pied de la lettre, et ne faites jamais, jamais, l'erreur de tourner le dos à la personne que vous êtes en train de secourir."

Silas Campbell, l'un des résidents les plus respectés des Greens, parle souvent du district qu'il appelle "son chez lui". Il nous fait partager quelques-unes de ses pensées :

"J'aime les Greens. Ici, la vision utopique de Trägue atteint son paroxysme, procurant à tous ceux qui l'ont soutenu la prospérité et la vitalité. Un coup d'œil à nos magasins prospères, nos établissements de qualité et nos allées bien fleuries vous montre à quel point Freiburg est prospère. Lorsqu'on compare ce que nous avons ~ à manger, de quoi se loger, du travail ~ à ce que le



Silas Campbell

reste de l'Eisen peut offrir ~ de la boue, la famine, et des maladies ~ il est facile de se rendre compte qu'un gouvernement basé sur la liberté de chacun est la meilleure solution."

Les Greens

Après la pauvreté crasse du Ashade, le coin nord-est du centre de Freiburg présente une impression de luxe et d'opulence. La plupart pensent que l'origine du nom Greens vient des magnifiques frondaisons du quartier, mais en vérité, le nom vient de la bonne fortune de ses habitants et se réfère en fait à la couleur des assignats locaux émis par les Vendelars.

La garde, payée par les habitants du coin (qui peuvent se permettre de les payer), patrouille cette partie de Freiburg de façon régulière. Elle prend ses devoirs très au sérieux et les étrangers qui ne sont pas au courant de ce fait se retrouvent bien souvent expulsés des Greens pour avoir jeté un coup d'œil au mauvais endroit. Évitez de faire les cent pas devant les maisons et de vous approcher de toute personne accompagnée d'une escorte armée.

Pour les fins gourmets, les Greens offrent de nombreux endroits pour satisfaire leurs appétits. La *Drachen's Toe Tavern* est en tête de liste de ces établissements, servant une bière excellente et des distractions encore meilleures. Je vous recommande chaudement ses saucisses grillées, qui ne coûtent que 10 c l'assiette. Pendant que vous vous enivrez des élixirs proposés par votre hôte, Friedrich Zahnartz, faufilez-vous jusque dans la cave à vin pour assister aux matches de boxe. Petit avertissement toutefois : Friedrich prend toujours une commission sur les paris.

L'élégant café *Kafee* est une autre halte irrésistible. Il est réputé pour ses cafés aux riches arômes et ses chocolats chauds, fraîchement importés de l'Archipel de Minuit. Le menu inclut également de succulentes pâtisseries à la frangipane, des gâteaux au sucre glace, et d'autres douceurs. Le service est rapide et courtois, faisant du *Kaffee* l'un des meilleurs endroits où manger à Freiburg.

Même ceux qui ne sont jamais venus à Freiburg ont entendu

parler du célèbre *Boneyard Theatre*. De vrais os de *Drachen* passent au-dessus de la scène, se courbant sous l'humble tâche qui consiste à protéger le public des intempéries pendant qu'ils assistent aux pièces de théâtre, aux opéras et autres spectacles. Le célèbre orchestre de Freiburg se produit ici régulièrement, tout comme la compagnie de l'opéra de la ville. Le *Boneyard Theatre* fut aussi le dernier endroit où l'enfant prodige *Wolffrond von Hazel* joua avant d'aller se produire devant l'Empereur de Montaigne.

Si vous n'êtes ni attirés par la nourriture ni par les divertissements, essayez le *Martha's Winery*, l'un des endroits où l'on trouve les plus grands crus connus de l'homme. On trouve souvent Martha en personne en train de diriger le magasin, discutant avec les clients des mérites respectifs de crus rarissimes. Soyez avertis que les dégustations entre gourmets ne sont pas offertes à n'importe qui. Le personnel ne va pas ouvrir une bouteille de vin de 200 ans d'âge juste pour vous permettre d'apprécier l'odeur du bouchon.

Le *Martha's Winery* partage le bâtiment avec la *Masterson Gallery*, l'une des plus belles collections d'œuvres d'art d'Eisen. Joseph Masterson, son propriétaire, encourage les artistes de Freiburg en vendant leurs œuvres dans sa galerie, ne prenant qu'un tout petit pourcentage sur les ventes. Les artistes et les sculpteurs qui veulent exposer leurs travaux sauront trouver en Masterson un patron bienveillant.

En plus du chocolat et du café, l'Archipel de Minuit propose des "tabacs" rares, encore inconnus dans le reste de Théah. Le *Tobacco Emporium*, situé juste en face de *Martha's Winery*, dispose du plus vaste choix de "tabacs" dans tout Théah. Accueillant d'inhabituelles décorations originaires de l'Empire du Croissant, l'*Emporium* a des airs de lointain et d'exotique. Romero Cavicci, le propriétaire, vend les feuilles aromatiques de tabac de plusieurs senteurs, et a toujours sur lui une pipe et d'autres accessoires pour fumer.

Situé sur les berges du nord d'un des charmants canaux de

Freiburg, se trouve l'*Exquisite Tastes*, l'un des meilleurs ~ et des plus inhabituels ~ restaurants de la ville. La décoration est un mélange de simplicité et d'exotisme. Des croix vaticines sculptées sont accrochées à côté de mécanismes sophistiqués, montrant le contraste entre la race des Syrneath et l'humanité. Le restaurant accueille de nombreuses œuvres d'art, certaines incluant des artefacts syrneath pour ajouter une touche de surréalisme au message qu'elles veulent faire passer. Après avoir commandé mon premier plat ici ~ une soupe improbable soi-disant faite à base de viande de sirène ~ je me mis à méditer devant une peinture proche de moi et je me surpris à rêvasser en pensant au sens profond de cette œuvre. Elle représentait une femme, tenant un bébé, mais ses mains avaient été remplacées par des pinces mécaniques en argent qui tenaient l'enfant aussi doucement que l'aurait fait une mère. De telles choses sont typiques de l'*Exquisite Tastes*. Une soirée de dégustation du sublime et une profonde introspection attendent tout client qui passe par ici.

Tout ceci ne représente qu'un faible pourcentage des magasins et des lieux notables des Greens. Il est des endroits qu'on doit voir pour y croire, et les Greens en sont un. Allez-y et essayez de me contredire. Tant que vous n'aurez pas arpenté ses allées colorées et que vous n'aurez pas dégusté sa cuisine exotique, vous ne saurez pas ce que vous manquez. Le café *Kaffee* et les *Exquisite Tastes* valent à eux seuls le déplacement, mais d'innombrables magasins offrent autant

d'expériences inoubliables. Le district est accueillant et des gens excentriques ont créé une véritable oasis au beau milieu du désert brisé par la guerre qu'est l'Eisen. Ceux qui veulent voir le côté graveleux de la ville devraient aller dans le Shade, mais si vous préférez recevoir ce que Freiburg a de mieux à vous offrir ~ si vous voulez voir le véritable potentiel de la vision de Nicklaus Trägue ~ vous n'avez pas besoin d'aller plus loin que les Greens.



Otto Kovasch, un des chefs les plus doués du célèbre restaurant *Exquisite Tastes*, pose pour nous devant une des fontaines pittoresques de Freiburg.

En direct des Greens

La description des Greens qui suit a été écrite par Kenneth Thomas, un membre respecté de la garde de Freiburg il y a 10 ans de cela. Ici, Kenneth donne quelques conseils à ceux qui envisageraient d'aller voler dans le quartier des Greens.

Les Greens sont le plus mauvais endroit qu'un voleur pourrait choisir pour agir. La plupart des salaires de la garde proviennent des Greens, et les gens du coin espèrent un retour sur leur investissement. Tout criminel qui tenterait de s'en prendre à cette partie de la ville se retrouverait face à 3 ou 4 fois plus de gardes que dans n'importe quelle autre partie de Freiburg.

Les gardes de la ville ne sont pas uniquement les seuls à surveiller les Greens, d'ailleurs. Tout le monde ici a un duelliste ou un gang de mercenaires à sa botte. Certaines personnes peuvent se plaindre des gardes à la main

lourde, mais croyez-moi, ces gens-là n'ont encore jamais eu à faire à des mercenaires. Si vous tentez de jouer au plus malin avec eux, ils vous feront purement et simplement disparaître de la surface de Théah.

Une nuit, moi et mon collègue, Jules, on était en patrouille privée dans la résidence du vieux Silas Campbell. Depuis qu'il avait été volé, il payait un garde pour qu'il se planque sur les toits avec son arc. Ce type est un fin tireur.

On avait fait des rondes toute la nuit quand on a aperçu un type tout maigrichon en train de grimper au mur du manoir de M. Campbell. Jules et moi avons avancé, mais le voleur avait à peine enjambé le mur que thunk : le type en planque lui avait tiré une flèche en plein dans l'œil.

Non, personne ne se souvient de cette histoire. Mais la vérité, c'est que les gens des Greens pensent que ce genre de chose constitue un bon avertissement ~ Laissez-les tranquilles, eux et les leurs, heh !"



Sur cette gravure à l'eau-forte, Yann Riché de Pourcy nous montre un jouet syrneth récemment importé de Montaigne. L'entreprise de Yann, *La Paroisse mercantile*, est rapidement devenue le fournisseur d'objets provenant de l'étranger le plus célèbre de la ville.

Les Candlelit

Le troisième district que nous visitons doit son nom aux nombreux étudiants qui vivent ici. La nuit, il brille des lumières des étudiants qui restent éveillés tard pour finir leur travaux. On m'a laissé entendre que les Candlelit offraient un spectacle impressionnant lorsqu'on l'observait du haut de la Wachturm la nuit ; l'un des rares privilèges du poste d'Eisenfürst.

Ne relâchez jamais votre garde dans les Candlelit. Le fort pourcentage de jeunes présents ici fait que vous pourriez vous retrouver mêlé à toute sortes d'étranges activités. Un jour, je suis tombé en plein milieu d'un duel opposant 4 étudiants pour les faveurs d'une seule et même fille. Heureusement, le duel prit fin sans qu'aucune tragédie ne survienne. Malheureusement, l'un des étudiants me perfora le genou avant de se rendre compte que je ne faisais pas partie de ses ennemis.

Le lieu le plus notable du quartier Lexerce une influence sur tous les environs - l'École Breutzmann pour l'Édification de la Jeune Noblesse. Bien que fondée il y a seulement 63 ans, l'impact qu'elle a sur le reste du quartier est immense. Elle fait office de fin de cycle scolaire pour les jeunes nobles, qui apprennent ici à monter à cheval, faire de l'escrime, engager la conversation et autres devoirs d'un courtisan.

Cependant, et comme le reste de la ville, l'école n'est pas réservée à l'élite. Toute personne qui peut payer les frais de scolarité est invitée à postuler. Une visite guidée est organisée pour tous les parents qui envisageraient de placer leurs enfants ici. On leur montre les halls majestueux, les jardins somptueux, on leur donne un sentiment de fierté en montrant de jeunes nobles en train de pratiquer la boxe. Les étudiants de la Breutzmann donnent aux Candlelit son cachet unique, et leurs besoins ont amené tout un tas de commerces qui ne pourraient pas survivre sans eux. Très clairement, leur présence a tout changé.

Pour les touristes les plus jeunes en visite à Freiburg, le théâtre

de marionnettes de Margo Struben n'est à manquer sous aucun prétexte. Situé juste au nord de l'École Breutzmann, il offre de délicieux moments d'amusement aux jeunes, et à ceux qui ont su rester jeunes dans leur cœur.

Pour 2 c par tête, des parents Pexaspérés peuvent occuper leur enfant pendant au moins une heure, un soulagement bienvenu à chaque fois.

Ceux qui souhaitent acheter un Cobjet importé ou envoyer un message vers la lointaine Montaigne devraient faire halte à la *Paroisse mercantile*. Le propriétaire, Yann Riché de Pourcy, utilise ses dons porté pour le bien (et la satisfaction) de tous. Deux fois par jour, il livre des paquets et des lettres à ses agents en Montaigne, qui les transmettent à leurs destinataires. Il revient de temps à autre avec des produits de Montaigne tels que du vin, des plats chauds, et quelquefois des objets que leurs propriétaires ont inconsciemment laissés chez eux. Aucun doute, il n'y aura plus aucune raison que les voyageurs montagnais attrapent le mal du pays tant que la *Paroisse mercantile* sera là.

Pourquoi est que j'ai écrit *Bienvenue à Freiburg* ? J'ai dû me batailler pendant un long moment pour parvenir à trouver une réponse à ça.

Honnêtement, je ne peux pas dire que j'avais l'intention d'écrire ce livre. C'est arrivé plus ou moins comme ça. J'ai commencé à prendre des notes pendant mes promenades du soir dans Freiburg. Un jour, j'ai montré ces notes à une amie, et elle m'a suggéré de les mettre en forme pour en faire un livre. Je me suis replongé dans ces notes, j'ai pris celles qui me paraissaient

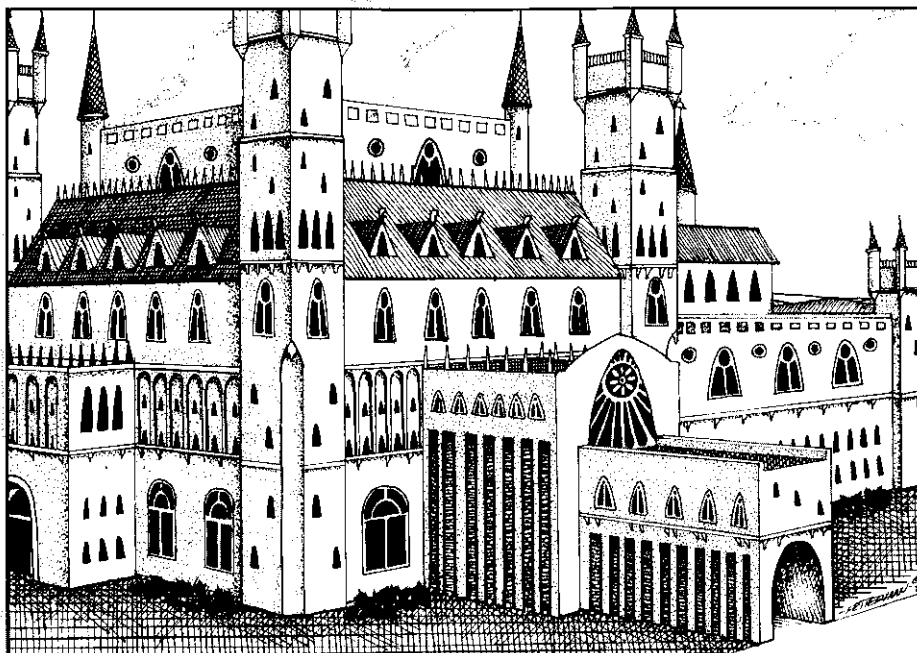


Tobias Hauk

les plus intéressantes, et j'ai discuté avec quelques entrepreneurs dont je savais qu'ils pourraient me financer. Peu de temps après, le livre que vous tenez dans vos mains était né.

Il est toujours difficile de se reposer et de se relaxer lorsqu'on est sur les routes, mais les voyageurs excédés devraient essayer la *Maison de Pierre*, à côté du square près des portes nord de la Breutzmann. Les prix sont modiques, la nourriture et le service bons, et le sympathique propriétaire conte des histoires pour enfants effrayantes à ses hôtes tous les soirs. Ceux qui sont nostalgiques des vieilles peurs nocturnes ne peuvent pas trouver mieux pour passer une bonne soirée.

Aucun quartier étudiant ne serait Acomplet sans une taverne. Et *La Coupe de St Gregor* est inimitable. On y parle du dédain qu'affiche Niklaus Trägue pour la religion, ainsi que des philosophes qui l'ont inspiré. Autant ce n'est pas un endroit pour un dévot vaticin ou un Protestataire, autant les autres pourraient trouver cela assez amusant. Si vous êtes prêtre et que vous espérez profiter d'un verre gratuit de la part du propriétaire, un conseil d'ami : oubliez.



Un des nombreux exemples d'architecture qu'on peut trouver à l'École Breutzmann pour l'Édification de la Noble Jeunesse, cette église fut construite et donnée par un parent reconnaissant.

Les Candlelit regorgent d'excentricités charmantes comme le *St Gregor*. Certains peuvent apprécier les districts les plus impressionnants de Freiburg, mais pour ma part, je préfère la passion et les caprices qui donnent vie à ce quartier. Rien n'est impossible pour la jeunesse qui vit ici, et il n'est pas de cause qui soit désespérée. Bien évidemment, ils commettent des erreurs, mais ils sont suffisamment jeunes pour apprendre et devenir plus avisés.

La vitalité des Candlelit semble personnifiée par l'architecture et la routine quotidienne du quartier. Le vieux marchand du coin dispose d'une source de jouvence au bas de son escalier, tandis que le couple marié assis sur un banc semble avoir les yeux plus pétillants que leur âge pourrait laisser penser. Dans les Candlelit, le cycle de la vie est sans cesse renouvelé. Voyez-le par vous-même, et vous comprendrez.

En direct des Candlelit

Le récit qui suit a été rédigé par Martha Wehling, la troisième fille d'un noble mineur qui fréquentait encore l'année dernière l'École Breutzmann.

"Vous ne savez jamais de quel bois sont faits vos amis jusqu'à ce que vous soyez dans la panade. Un ami qui tourne les talons et qui s'enfuit quand vous avez besoin de lui n'est pas un vrai ami.

J'ai appris cette leçon il y a trois Jans, durant une nuit dans les Candlelit. J'étais accompagnée par un jeune soupirant ~ qui s'était déclaré sur le tard ~ et de quelques amis qui faisaient office de chaperons. L'un de ces amis était plus une connaissance ; il se moquait de moi à l'école, et je dois bien admettre que je n'étais pas très heureuse de l'avoir à mes côtés au cours de cette soirée.

Nous marchions le long du Rotstrom lorsque nous ren-

contrâmes un groupe de marins saouls qui titubait en face de nous. L'un d'entre eux cria un peu fort mon nom et fit un geste assez cru à mon égard. Mon soupirant ignora l'insulte et détourna le regard, faisant comme s'il n'avait rien entendu.

Puis l'homme s'agrippa soudainement et douloureusement à mon poignet. J'appelai mon compagnon à la rescousse, mais il jeta un coup d'œil sur les marins et s'enfuit. La plupart de mes chaperons s'enfuirent également, mais le jeune homme qui s'était si souvent moqué de moi tira son épée et exulta de rage. Je le regardais se battre seul contre ces quatre malotrus avant de se tourner vers moi et de me demander gentiment si j'allais bien. Il était entaillé à plusieurs endroits, mais il n'en eut cure jusqu'à ce que je l'assure que je n'étais pas blessée.

Inutile de dire que j'ai rompu avec mon ancien soupirant, et que j'ai désormais une escorte bien plus appropriée."

Le Stein

L'imagerie du quatrième district se reflète dans toutes les formes de l'art eisenöör. Le Stein date de 1267, et son point d'orgue, la Wachturm, date d'avant l'humanité. Le district accueille le gouvernement de la ville, ou ce qui s'en rapproche, et sert de représentation de tout ce pour quoi Freiburg existe. Les visiteurs feraient bien d'adopter une démarche allègre et de rester courtois face à la garde. Même la plus petite insulte ou la plus infime forme de résistance peut entraîner de lourdes et promptes représailles.

Habituellement, Niklaus Trägue peut être trouvé quelque part dans le Stein. S'il n'est pas en haut de la Wachturm en train de jeter des pierres aux prêtres, on le trouve dans une taverne du coin en train de regarnir son stock de bouteilles de vin. Je me suis laissé dire qu'il ne buvait que ce qui se faisait de mieux. Uniquement les meilleurs crus, mais cela reste une rumeur. Je ne suis pas assez intime avec notre Eisenfürst pour connaître ses habitudes de boisson, et d'ailleurs, cela ne m'intéresse pas.

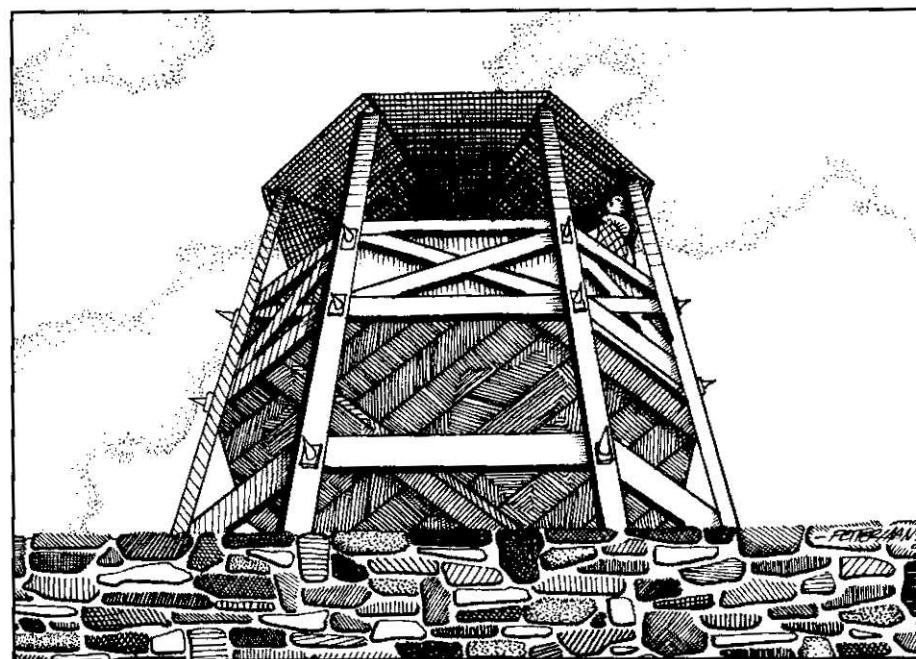
Évidemment, la principale attraction du Stein est l'énorme tour d'os qu'on connaît sous le nom de Wachturm. Durant les siècles, elle est devenue un symbole artistique, tout comme la Faucheuse représente la mort, ou le soleil représente l'Empereur de Montaigne.

Les artistes utilisent ce symbole pour représenter un sentiment d'apocalypse proche. Les théâtres projettent une partie de la tour en toile de fond d'une scène pour figurer un événement imminent. Des jeux de cartes Sorte illustrent souvent la lame de la Tour par un dessin de la Wachturm, qui signifie une chute ou une destruction prochaine. Les natifs de la ville croient qu'une vision de la Wachturm dans un autre contexte que l'endroit où se tient l'édifice est le présage d'une mort assurée. Les voyageurs qui souhaiteraient voir la tour devront l'observer de loin. Seuls les visiteurs de grande importance sont autorisés à entrer dans la Wachturm, et seule une minorité ont pu en faire une visite complète. La plupart devront se contenter de la vue depuis le pont des 12 Saumons, situé à côté.

Le Stein sert de quartier général au gouvernement de Trägue. Toute société nécessite une organisation, même si elle est aussi désorganisée que la nôtre, et la mairie de Freiburg remplit ce devoir de gestion de façon admirable. Bien qu'étant un très beau bâtiment, la mairie est surtout réservée aux visiteurs fortunés. Wilma les fait tourner dans la ville, leur parle de l'absence de taxes au sein de Freiburg, discute avec eux de politique, et leur demande des dons afin de maintenir les choses dans l'état.

Mais alors que la mairie est destinée la plupart du temps à la noblesse, n'importe qui peut rencontrer Wilma Probst s'il est suffisamment persévérant. Il lui faut juste prendre un rendez-vous (ce qui demande environ 6 semaines), et qu'il se présente avec une requête suffisamment motivée et la volonté de payer pour ses idées.

Wilma ne perd pas son temps avec les gens qui ne sont pas ordonnés ou qui ne mettent pas leur argent là ou les emmène leur bouche. Vous êtes prévenus.



"Toujours vigilants" est la devise des gardes qui protègent ce qui reste du Stein et de la Wachturm. N'essayez pas de pénétrer dans ces murs sans y avoir été préalablement invités, ou vous ne survivrez pas pour le regretter.



Gunda Shein

Gunda Shein est un des gardes les plus respectés de la ville, et la première volontaire à ce poste. Voici ce qu'elle a à nous

dire sur son travail : "La vie d'un garde requiert beaucoup de patience, et beaucoup de bon sens. Ce n'est pas tout d'attraper les criminels ; il faut aussi savoir ce qui les motive. C'est gratifiant d'arrêter un homme pour vol, mais s'il vole pour nourrir une famille et des enfants affamés, le jeter en prison peut vouloir dire les tuer tous. Il faut tenter de découvrir le problème dans sa globalité et travailler à le résoudre. Dans le cas que je viens d'évoquer, je lui ai trouvé un boulot de cantonnier, afin qu'il ne soit plus tenté de voler à nouveau."

Juste à l'extérieur de la forteresse, on trouve une grande boîte en fer où des commentaires peuvent être déposés anonymement. La Boîte à Plaintes, comme on l'appelle, sert aux chefs de la ville de moyen de communication sans filtre. Wilma Probst lit personnellement les commentaires toutes les semaines et agit rapidement afin de corriger toute injustice. Par exemple, si un garde en particulier vous harcèle sans arrêt, déposez une note ici.

Toute personne à Freiburg a besoin d'envoyer des colis ou des messages, en particulier le gouvernement. Les *Coueurs de Freiburg*, installés juste à côté des murs du Stein, remplissent ces besoins. Ces jeunes gens courent dans toute la ville, ne s'arrêtant que pour manger, prendre de nouveaux messages, ou rentrer chez eux le soir. C'est un métier contraignant, mais ils sont bien payés pour leurs efforts et la garde de Freiburg garde toujours un œil sur eux.

En direct du Stein

Le récit qui suit du Stein nous vient de Andreas Hackl, un ancien cambrioleur avec qui j'ai discuté dans une taverne :

"C'était la nuit avant que mon pote, Soot, ait été j'té en taule. Faut bien qu'je bouffe, alors j'avais commencé mon petit tour comme d'hab'. Seulement, quand j'suis arrivé à l'endroit que Soot et moi on avait repéré, y'avait d'jà quequ' mecs et Soot était avec eux!

J'ai jamais pu penser que Soot pouvait être une balance, alors j'me suis planqué et j'les ai écoutés.

"Ôte le sac d'os qui te sert de œul de cette fenêtre, ou je t'arrache la peau !" beuglait le plus gros.

Je me suis vite rendu compte de ce qui se passait ici. Ces mecs étaient des gros tas de muscles, et ils étaient en train de lui faire cracher les plans qu'on avait fait pour cette semaine et la suivante. En plus de ça, ces types avaient l'air costauds et leurs épées lui-

saient, et y'avait rien que j'puisse faire. J'le pensais jusqu'à ce que j'vois un insigne de la garde sur ces types. C'est à ce moment-là que j'ai compris que Soot était vraiment dans la mouise.

J'ai vraiment dû prendre sur moi pour le faire, mais je me suis taillé et j'ai été chercher le garde le plus honnête que je connaissais. Son nom c'est Gunda. Une chouette femme. Je lui ai dit ce qui se passait, et elle est allée chercher ses potes pour se faire les autres gardes.

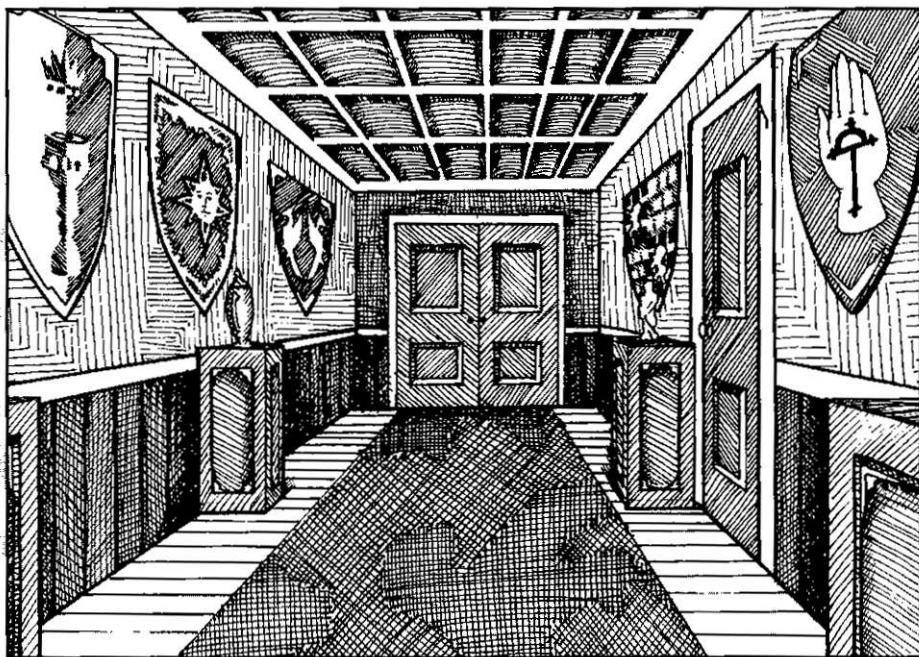
J'me souviens plus du tout d'la bagarre, parce que quand j'suis arrivé, j'ai vu Soot qui avait la gorge tranchée et que j'étais trop occupé à braire comme un gosse sur le corps de mon pote.

Quand Gunda et ses potes ont peu terminé, y'avait plus aucun des ripoux debout. Elle s'est avancée vers moi et m'a dit : "Hack, je sais qu'on est pas ce qu'on peut appeler de bons amis, mais j'ai dit aux autres que tu avais raccroché."

J'ai filé droit depuis ce jour, et je n'ai jamais regardé en arrière depuis."

Le dernier bâtiment notable du district n'est pas très beau, pas plus qu'il n'est véritablement intéressant. Il est petit et en pierre, avec une petite forge à l'arrière. Seul le symbole gravé dans la pierre au coin vous informe que c'est le chapitre de l'Ordre de la Rose et de la Croix. Dirigé par le chevalier forgeron Dietrich Proust, ce noble ordre exhale les vertus et le sens de l'honneur dans notre ville, nous assurant que tous les criminels feront face à la justice. Une rude compétition s'est instaurée entre eux, les gardes

et les mercenaires, mais tous sont frères sous leurs tabards. Les chevaliers ont déjà coopéré avec d'autres ordres afin de préserver la sûreté de nos rues. Proust et ses hommes n'autorisent pas les visiteurs à entrer dans le bâtiment, mais sa seule vue suffit à emplir votre cœur de fierté. Et bien entendu, toute personne qui se retrouverait dans les ennuis devrait chercher la résidence de la Rose et la Croix. Honneur et bravoure sont ici des résidents permanents.



Les visiteurs de la noblesse se retrouvent souvent ici, dans la salle d'attente de la Mairie de Freiburg. Ne vous inquiétez pas du manque de chaises : il est rare que Wilma Probst fasse attendre longtemps ses visiteurs.

Les Bones

Réputé pour être le plus grand Rcimetière de Drachen de tout Théah, les Bones offrent une opportunité pour les chercheurs de reliques de collecter les restes de cette race éteinte il y a bien longtemps. La plupart des vestiges se trouvent sous la surface du Quarry Lake, un vaste étang au sud-ouest du district. Avant de considérer l'éventualité d'un petit plongeon afin de récupérer quelques souvenirs, il vous faut savoir que nombre de plongeurs ont disparu au fil des années. Certains prétendent que la "malédiction des Drachen" s'est abattue sur eux, mais la plupart préfèrent penser qu'ils se sont noyés. Dans tous les cas, le Quarry Lake n'est pas un endroit pour les néophytes. Les voyageurs qui souhaiteraient acquérir un os de Drache ou deux feraient mieux de les acheter aux plongeurs locaux ~ qui les vendent sur le marché situé juste à côté ~ plutôt que de tenter de se les procurer par eux-mêmes.

L'endroit abrite un vaste marché de contrefaçon d'os de Drachen, et les acheteurs feraient bien d'y regarder à deux fois. Afin de repé-

rer une contrefaçon d'os, frappez-la tout simplement avec un marteau aussi fort que vous le pouvez. Un véritable os de Drache ne se fêlera même pas, ce même sous les coups les plus forts, tandis que les contrefaçons se briseront avec un simple petit coup de maillet. Il faut que vous gardiez sur vous tout os que vous avez testé avec succès, puis le payer. Et ne surtout pas le rendre au vendeur avant de le payer. Certains falsificateurs sont rapides et échangeront l'os que vous avez testé contre un faux.

Plusieurs avertissements s'appliquent à tous ceux qui s'aventurent dans les Bones. Premièrement, faites attention à qui vous accordez votre confiance (comme pour les faussaires de Drachen cités plus haut), qui volent les touristes avec une régularité tout bonnement effrayante. Deuxièmement, comme je l'ai déjà dit, n'allez pas nager dans le Quarry Lake. Cet endroit n'est pas sûr, et plusieurs voyageurs y ont perdu la vie en tentant de plonger sous la surface pour trouver des os de Drachen. Enfin, quand vous vous promenez dans le coin, gardez toujours une main dans la poche qui contient votre bourse, afin d'éviter les pickpockets.

Bien qu'extrêmement dangereux pour les plongeurs, le Quarry Lake conserve un formidable attrait pour le touriste avisé. Le lac fut formé lorsque les mineurs tombèrent sur de l'eau. Leur carrière ne tarda pas à se remplir, puis fut abandonnée. Depuis ce temps, des fragments d'os de Drachen se sont échoués sur les berges et ceux qui furent assez courageux pour plonger ont rapporté avoir vu de nombreux squelettes qui gisaient par le fond, apparemment délogés par la force des eaux qui est remontée à la surface.

Toute personne qui voyage au travers des Bones devrait aller faire un tour au Marché à la Ronde. Ici, la devise de Freiburg est parfaitement illustrée. On peut y acheter tout et n'importe quoi, pourvu que vous puissiez payer le prix. Comme partout dans les Bones, les voyageurs doivent s'armer de prudence ici. La plupart des vendeurs de ce marché opèrent à partir d'arrière-salles enfumées, et la garde ne peut pas avoir les yeux partout. Si vous cherchez quelque chose d'exotique, le Marché à la Ronde est vraiment un incontournable.

Au nord du marché se tient le chapitre local de la mondialement connue société des Explorateurs. Ici, les artefacts syrneath en provenance de tout Théah transitent avant de rejoindre le quartier général de Carleon. Le maître du chapitre, Madeleine de Bisset, en a fait sa résidence, et dirige la maison comme une machine parfaitement huilée. Quand elle ne travaille pas à son bureau, on peut en général la trouver sur le marché, marchandant la dernière énigme syrneath. Si vous la croisez parmi les étals des marchands, faites-lui signe ; elle apprécie de discuter avec des voyageurs.

La chance est du côté de ceux qui traversent le marché le 15 primus : le jour commémorant la dernière bataille du Stein. Ce jour, les gens se rassemblent pour un hommage vibrant aux combats épiques qui se sont déroulés, puis chantent la chanson de Operkoff *Les Soldats inconnus* pour honorer la mémoire de ceux qui sont tombés en ce jour. Bien qu'il ne soit pas particulièrement sentimental, l'Eisenfürst Trägue assiste à cette cérémonie chaque année.



Bien que la réclame faite sur le Marché à la Ronde puisse paraître tentante, un acheteur vérifie toujours la marchandise en premier, afin d'éviter toute trace de pourriture.

L'un des magasins les plus inhabituels de la ville vend de l'amour en bouteille. La *Pharmacie de l'Amour* est spécialisée dans les philtres et les potions destinés aux amants aux cœurs brisés ou aux femmes qui se font du souci. Certaines personnes ne jurent que par les petits flacons d'élixir rougeâtre vendus par Cleo Bellini, une femme vodacci d'une beauté infinie. Cleo prépare ses potions selon une recette familiale et avec des herbes qu'elle fait pousser dans son arrière-cour. Ne vous posez pas la question : la recette n'est pas à vendre.

Le célèbre Pont des Os passe au travers du quartier des Bones : un monument qui inspire le respect, même pour le plus blasé des visiteurs. Cette structure peu commune est formée par le squelette complet d'un Drachen qui gît en travers du Rotstrom. Le pont est assez large pour permettre le passage de deux chariots, et abrite même une auberge du côté nord (le *Drachen Wing*, décrite dans le quartier du Shade. Faites attention lorsque vous le verrez : vous ne reverrez peut être plus jamais une telle chose.

En direct des Bones

Un de mes lecteurs, qui souhaite rester anonyme, m'a raconté cette histoire. Bien que je n'y croie pas entièrement, l'avertissement destiné à tous ceux qui voudraient plonger dans le Quarry Lake est très clair :

"J'avais choisi de plonger de nuit, parce que les véritables plongeurs n'aiment pas voir les autres remonter des os. La lune brillait tandis que je m'avançais vers les berges. J'avais laissé mes vêtements roulés en boule sous une pierre avant de plonger dans l'eau froide et noire.

Je barbotais un peu avant de plonger et de m'enfoncer dans la mélasse sous-marine. Puis je commençai à fouiller la vase à la recherche d'ossements. Je pensais avoir trouvé quelque chose quand quelque chose me toucha le bras : on m'avait agrippé la main, et je laissais échapper beaucoup d'air de mes poumons.

Je m'acharnais comme une folle sur la chose qui retenait aussi

fort ma main jusqu'à ce que la lueur de la lune perce la vase et ne révèle mon assaillant. C'était un mineur qui s'était noyé lorsque le lac s'était rempli d'un coup, j'en suis sûre. Le temps avait ôté la peau de ses os, ne laissant qu'un horrible squelette vêtu de chiffons.

Lorsque j'ai vu ce qui en avait l'après moi, j'ai bien cru que j'allais mourir de peur dans l'instant qui allait suivre. Mais je ne sais pas comment, j'ai réussi à conserver suffisamment mon sang-froid pour trouver de quoi taper le mineur ; j'ai pourtant réussi à attraper une pierre.

J'ai fracassé la main squelettique du mineur jusqu'à ce que qu'elle vole en éclats, puis je suis remontée à la surface complètement folle de panique, où j'ai nagé jusqu'au rivage. J'ai enfilé mes vêtements et je suis rentrée à la maison en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire."

Ma lectrice m'a ensuite montré son poignet et les cicatrices que les ongles du squelette avaient laissées en pénétrant sa chair. Et à cet instant, je n'ai rien trouvé à redire à son histoire.

J'ai récemment eu l'occasion de discuter avec Cleo Bellini, la propriétaire de la *Pharmacie de l'Amour* et pourvoyeuse de diverses potions et autres aphrodisiaques. Lorsque je lui ai demandé comment marchait son magasin, voici ce qu'elle m'a répondu :

"À merveille. Comme toujours, les philtres d'amour pour les amoureux éconduits et autres âmes en peine sont très demandés. Je suis si heureuse de faire en sorte que des couples puissent s'aimer de nouveau. C'est une grande tristesse de constater qu'une jeune femme ne remarque



Cleo Bellini

pas qu'un homme a beaucoup de charme, ou qu'un mari ait des yeux baladeurs, mais on peut facilement y remédier en achetant quelques fioles dans mon magasin. Une petite gorgée, et il n'ira plus jamais voir ailleurs. **Garanti!**"

Enfin, aucune promenade dans les Bones ne serait complète sans une visite au Manoir Stout. Propriété d'un noble mineur d'Eisen, Lord Stout ouvre sa maison aux visiteurs deux heures par jour afin de rembourser les dettes contractées par son père. Pour 50 c par tête, vous pouvez vous attendre à voyager au cœur de la noblesse eisenöre, vous émerveiller devant les têtes de Drachen suspendues au-dessus de la cheminée, et écouter l'histoire du fantôme du manoir. Les visiteurs les plus aventureux devront débour-

ser 25 c de plus pour l'entrée des deux labyrinthes végétaux. Lord Stout offre personnellement à tout explorateur intrépide qui parvient à sortir des deux labyrinthes un médaillon qui représente un mystérieux compas syrneth éthéré. Soyez prévenus, cependant : ces labyrinthes sont compliqués, et le truc qui consiste à tourner tout le temps à gauche ne fonctionne pas. Là encore, au Manoir Stout, le seul prix à payer pour remporter le prix est de faire l'effort.

Les Downs

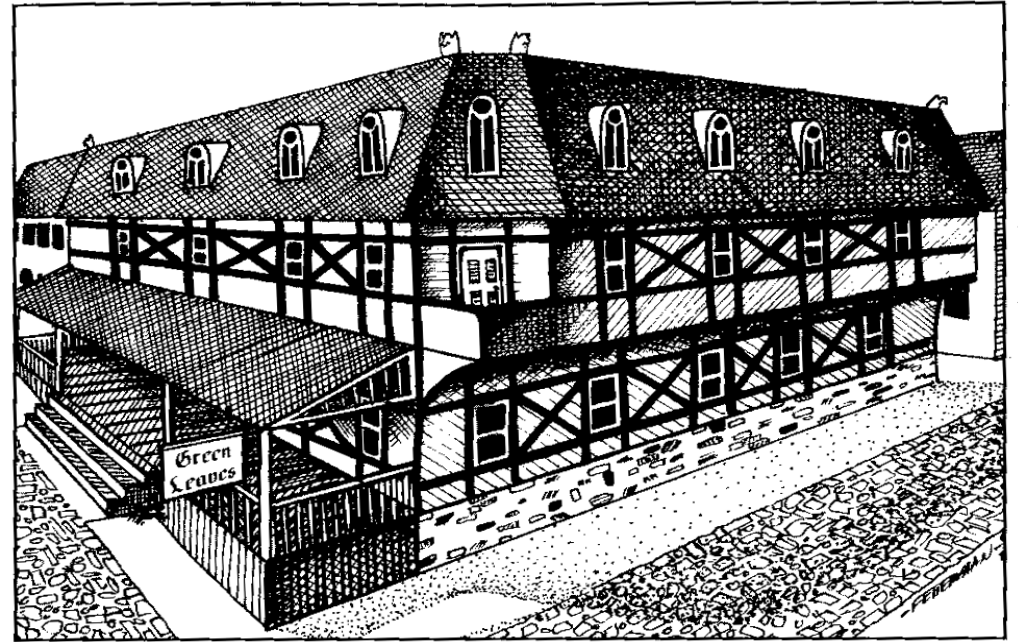
Supposée être une des parties les moins intéressantes du centre de Freiburg, les Downs doivent leur nom à l'emplacement où ils sont situés : en contrebas du Stein. En dépit de tous les racontars qu'on peut entendre, j'y ai passé quelques agréables soirées en regardant les bateaux flotter paresseusement, où en observant les bureaux débordés de la *Gazette de Freiburg*. Peut-être que ceux qui n'apprécient pas les Downs n'ont pas appris à observer au-delà des façades lépreuses pour découvrir les sympathiques personnes qui y vivent. Les gens s'entraident dans les Downs, et gardent toujours un œil sur leurs voisins et leur prochain. Peu de crimes sont à déplorer ici, et les criminels qui sont pris reçoivent un traitement particulièrement brutal, souvent administré par les victimes potentielles.

Entre le puissant sentiment de communauté et le nombre de gardes à la retraite qui vivent ici, il n'est pas surprenant que les criminels aillent vers le Shade ou les Bones pour commettre leurs méfaits. Ceci fait des Downs un

quartier tranquille qu'une jeune dame peut arpenter de nuit sans être inquiétée.

Les voyageurs peuvent s'y reposer et tomber la perruque. Personne ici ne vous prendra votre bourse, ou ne vous attend dans une sombre allée pour vous faire un sort. Vous ne trouverez rien d'autre que des visages souriants et de la sincère cordialité. La bonne humeur est contagieuse et malgré la pauvreté des lieux, je ne me suis jamais autant senti aussi chez moi qu'ici.

Une fois, tandis que je prenais du bon temps dans un bar du coin, une jeune fillette s'approcha de moi pour me demander si je n'avais pas vu son chien qui s'était sauvé. Tous les clients se retournèrent pour aider à retrouver le chien perdu. Même Bertha Rieger, la tenancière, décida de fermer sa boutique pour nous accompagner dans nos recherches. Lorsque le petit chien fut retrouvé vivant dans une bouche dégout, tout le monde se mit en quatre pour le remonter, puis on se retrouva dans le bar, où Bertha offrit une tournée générale et une part de son fameux pot au feu au chiot. Si tout Freiburg pouvait vivre comme cela, l'utopie deviendrait une réalité.



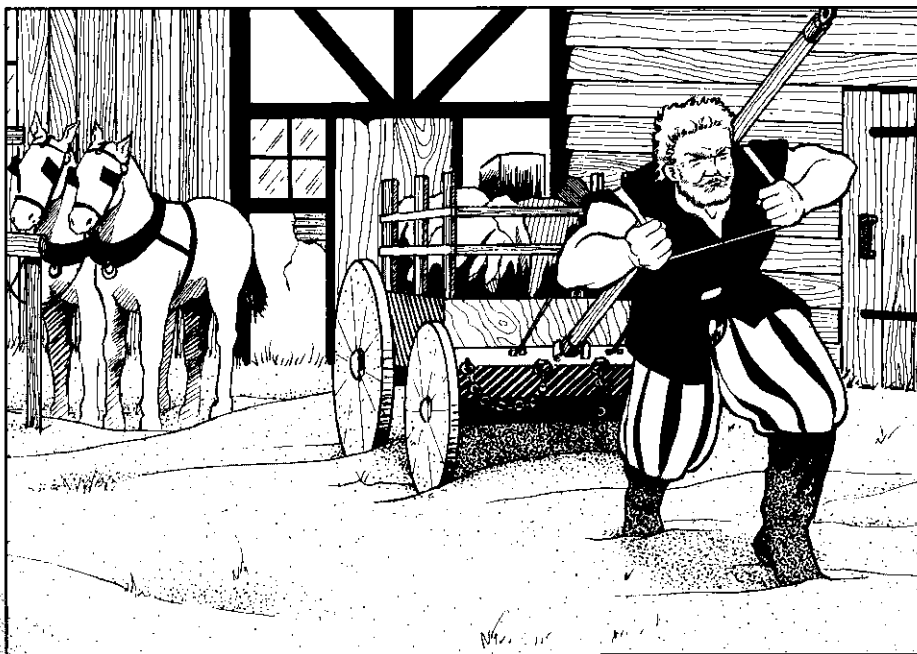
L'auberge des *Green Leaves* propose une cuisine et des divertissements provenant directement de l'Empire du Croissant. Pendant que vous dînez, laissez-vous emporter par les superbes femmes qui exécutent pour vous les danses interdites de l'Empire de la Lune.

Près des berges de l'Est du Rot, vous trouverez les bureaux de la *Gazette de Freiburg*. Cet hebdomadaire a connu un succès énorme depuis sa création en 1656. Elle emploie actuellement 50 personnes qui veillent à ce que le journal sorte dans les temps. La *Gazette* contient les grandes nouvelles du monde entier, ainsi que les dernières frasques et cancanes des sept Princes de Fer.

L'une des curiosités de la *Gazette* est une colonne régulièrement rédigée à l'aide des lettres de David Green, un archéologue avalonien financé par le journal. David explore des sites syrneath de par le monde et nous conte ses aventures dans les colonnes de la *Gazette*. Ses articles sont l'objet de toutes les attentions, et ils décrivent fréquemment ses rencontres avec de terribles monstres qui hantent les ruines qu'il explore.

Toute personne qui visite les Downs devrait aller manger aux *Green Leaves*. Bien que la nourriture ne soit pas exceptionnelle, elle est méticuleusement cuisinée. De plus, ce soin est présent partout dans l'établissement, depuis le service impeccable jusqu'aux chambres à la propreté identique. Bertha Rieger, la propriétaire des lieux est très attentive à toute réclamation de la part de ses clients, et son souci de bien faire a fait de cette auberge l'une des meilleures de toute la ville.

La compagnie de livreurs Rushenburg partage elle aussi l'attitude des *Green Leaves* : rendre heureux le client à n'importe quel prix. Son propriétaire, Anton Rushenburg, fait personnellement toutes ses livraisons dans son chariot tiré par deux chevaux. Les objets fragiles sont soigneusement emballés et mis à l'abri des cahots du chariot, et aucun objet lui ayant été confié n'a jamais été perdu ou cassé. Dès que je dois envoyer quelque chose, je fais appel à Anton.



On ne s'amuse pas tous les jours dans les Downs, comme nous le montre Anton Rushenburg. Il tire son chariot dans la rue afin d'atteler ses chevaux avant de partir pour une journée de livraison.

D'ici et d'ailleurs

(Par David Green, reproduit ici avec l'aimable autorisation de la *Gazette de Freiburg*)

Sextus 25, 1667

Aujourd'hui, nous sommes parvenus à accoster sur une île tropicale afin de refaire le plein de vivres et d'eau. Poussé par une curiosité insatiable, j'ai pris sur moi d'aller explorer cette île, en prenant soin d'emporter mon pistolet et mon bâton de marche.

Après avoir remonté une rivière, je regardai mes jambes, et constatai avec effroi que j'étais couvert de sangsues noires et luisantes !

Rapidement, je remontai sur la berge, afin de ne plus subir les assauts de ces détestables bestioles, et utilisant la poudre de mon pistolet, commençai à faire un peu de feu afin de brûler les sangsues qui étaient encore sur ma peau. Ce n'est que lorsque je constatai avec satisfaction que je

m'en étais débarrassé que je décidai de m'allonger pour faire un petit somme.

À peine avais-je commencé à m'assoupir que j'entendis soudain un terrible grognement venant des buissons alentours. Je me saisis de mon bâton, puisque j'avais utilisé toute la poudre pour me débarrasser des sangsues.

La bête qui émergea de la jungle ne ressemblait à rien de ce que j'avais pu voir jusqu'à présent, bien que j'aie accompli pas loin de 30 expéditions, si ce n'est plus. Elle était couverte d'une fourrure noire, et ressemblait vaguement à un homme, mais en plus sauvage. Elle avait des crocs énormes et les muscles de ses jambes et de ses bras montraient sa formidable puissance. Je jetai un regard désespéré à mon pauvre bâton de bois, et je sentais que la fin était proche...

(Lisez la suite des aventures de David Green en achetant la *Gazette de Freiburg*, rubrique "D'ici et d'ailleurs".)

J'ai pris un moment pour discuter avec Bertha Rieger, la propriétaire de la populaire auberge des *Green Leaves*, pour lui demander les raisons de son succès :

"La clé pour rendre une auberge attirante est tout simplement de faire en sorte que tout un chacun se sente comme chez lui. Je fais de mon mieux pour que mes clients se sentent les bienvenus : nous répondons rapidement à toutes les plaintes, offrons des réductions à ceux qui les demandent, et nous prenons grand soin de la propreté de l'auberge. Nos clients apprécient les efforts que nous faisons pour les



Bertha Rieger

rendre heureux, et ils reviennent à chaque fois. Aux *Green Leaves*, nous voulons que notre clientèle prenne l'habitude de se voir offrir tous les services que nous proposons."

Bien que les Downs ne soient pas l'endroit le plus excitant de Freiburg, c'est certainement l'endroit le plus sûr et le plus confortable. Les gens du coin sont toujours accueillants, peu importe l'allure que vous ayez ; et il n'y a pas ici de gardes pour vous demander de décaler. Du lent courant du Rot jusqu'aux arbres verts de l'avenue des Arches, tout ici respire le plaisir de vivre. Tout le monde vous encourage à vous relaxer et à être au lieu

de paraître. On pourrait comparer tout ceci au fait de défaire sa ceinture après un bon dîner. Il y a toujours ce moment extatique de soulagement où vous vous sentez vraiment vous-même, sans avoir à combler les attentes des autres, sans réputation à défendre, et sans personne à être autre que vous-même. Les magasins et les gens des Downs vous le font ressentir à chaque instant, et Freiburg n'en est que plus riche grâce à cela.

Les environs de Freiburg : Avertissement destiné aux voyageurs

En général, les voyageurs arrivent en ville par la rivière, mais pour ceux qui voudraient repartir par la route, soyez avertis. À cause de la prospérité de notre ville, un bidonville s'est établi et a proliféré tout autour des limites de la cité. Les habitants du coin peuvent représenter une menace pour les marchands, ou tous ceux qui afficheraient des signes de prospérité.

Nicklaus Trägue a écouté de nombreuses plaintes au sujet de ces vagabonds, mais il n'a encore rien fait pour résoudre le problème. Peut-être éprouve-t-il quelque sympathie pour ces pauvres âmes affligées par la misère : une attitude des plus équivoque. Ils créent un risque aussi bien pour la santé des habitants que pour celle de la ville, en bloquant les voies de commerce, et le commerce est le sang de la Ville. Heureusement, lui et Wilma seront bientôt obligés de faire quelque chose : jusque-là, faites attention à vous lorsque vous nous quitterez.

Certains peuvent me trouver peu charitable au vu de cette analyse, mais de mon point de vue ~ les salaires sont bons à Freiburg ~ que se passerait-il si un homme désespéré venait proposer ses services pour moitié moins que vous ? À moins que votre employeur ne soit particulièrement loyal envers vous, vous seriez remplacé sur-le-champ. Tant que le nombre de personnes cherchant un emploi dépassera le nombre d'emplois disponibles, les salaires baisseront et les conditions de travail se dégraderont.

Je pense pour ma part que nous devrions envoyer la garde pour disperser ces estropiés avant qu'ils ne détruisent les merveilleuses conditions de vie de notre célèbre cité. Si nous les autorisons à rester, nous vouons la stabilité économique de notre ville au chaos, et nous risquons de mettre en péril les gagne-pain des gens qui travaillent ici.

Si vous voulez servir cette cause, vos plaintes peuvent nous aider. Pendant votre visite, n'hésitez pas à poster un message dans la Boîte aux Réclamations, en demandant de "nettoyer" les alentours des vagabonds.



Le voyageur non avisé peut se retrouver dans un nombre incalculable d'endroits à la réputation plus que douteuse. Dans ces endroits sordides, les Jennys et la bière coupée à l'eau se battent pour savoir qui vous volera votre argent en premier.

Et à présent,
Voyageur, il est
temps de se dire
adieu...

Malgré tous ses problèmes, j'espère que vous partagerez mon enthousiasme pour cette ville en lisant cet ouvrage. Freiburg offre des opportunités illimitées pour quelqu'un qui souhaite aller de l'avant. Dans la Ville, on ne doit sa réussite qu'à ses mérites, et non à

la noblesse de son sang. C'est pourquoi j'aime cet endroit.

Peu importe qui vous êtes ou d'où vous venez, je vous souhaite un agréable séjour chez moi. Prenez vos précautions, et soyez vigilants, où que vous soyez. Si quelque chose devait vous arriver, n'hésitez pas à appeler la garde, ou les Wachhundé s'ils sont dans le coin. Ce sont des hommes et des femmes bons et honnêtes, et vous pouvez leur faire confiance pour faire tout ce qui est en leur pouvoir pour vous aider.

Les Soldats inconnus Par Hans Operkoff

Chorus :

"Oh, qui se souviendra de nous lorsque nous ne serons plus ?"
crièrent les soldats essoulés.

"Oh, qui se souviendra de nous lorsque nous aurons rengainé nos épées et que nous serons morts ?"

"Oh, nous nous souviendrons de vous lorsque vous ne serez plus"
crièrent leurs femmes aimantes.

"Nous nous souviendrons de vous aussi longtemps
que les océans connaîtront les marées."

(Chorus)

"Oh, nous nous souviendrons de vous lorsque vous ne serez plus"
crièrent leur chères mères.

"Nous nous souviendrons de vous aussi longtemps
que les ciels de pleine lune seront clairs."

(Chorus)

"Oh, nous nous souviendrons de vous lorsque vous ne serez plus"
crièrent tous leurs enfants.

"Nous nous souviendrons de vous aussi longtemps
que les montagnes seront hautes."

(Chorus)

"Oh, nous nous souviendrons de vous lorsque vous ne serez plus"
crièrent leurs vrais amis.

"Nous ne vous oublierons pas
tant que nous ne reposerons pas à vos côtés."

(Chorus et reprise)

Cet ouvrage a été mon cœur et ma maison pendant de nombreuses années. Il m'a réchauffé lorsque j'avais froid, et a rempli mon estomac lorsque j'avais faim. À présent qu'il est temps de conclure, il y a un vide en moi. Comme si j'avais sacrifié une partie de moi-même dans ces pages. Mais en même temps, je me sens libre et heureux, parce que je sais que les trous que j'ai laissés dans ce livre seront comblés par d'autres que moi. À cette personne, et à tous ceux qui lisent ces lignes, je vous remercie.

À bientôt, ami lecteur, et sachez que s'il est probable que nous ne naviguions jamais ensemble sur les mêmes mers, ou que nous ne puissions pas partager un verre de bière, vous m'avez rendu plus facile la tâche de rédiger ce livre.

À chaque fois que je croise un étranger en train de sourire en lisant cet ouvrage, où qu'un groupe d'amis en vante les mérites, je suis alors pris d'un vif sentiment de satisfaction que seul un auteur peut connaître.

De la main de Tobias Hauk.



Tandis que le soleil se lève doucement sur la célèbre ville de Freiburg, un couple d'amoureux partage calmement ce moment en admirant cette vue à couper le souffle.

